

**SOCIAL** ■ Six assistants sociaux travaillent dans les communes du secteur de Bourbon-l'Archambault

# « Un besoin d'aide juste pour vivre »

Les assistants sociaux de Bourbon-l'Archambault constatent que des retraités et des salariés pauvres frappent désormais à leur porte. Cet hiver, la demande en bons alimentaires a explosé.

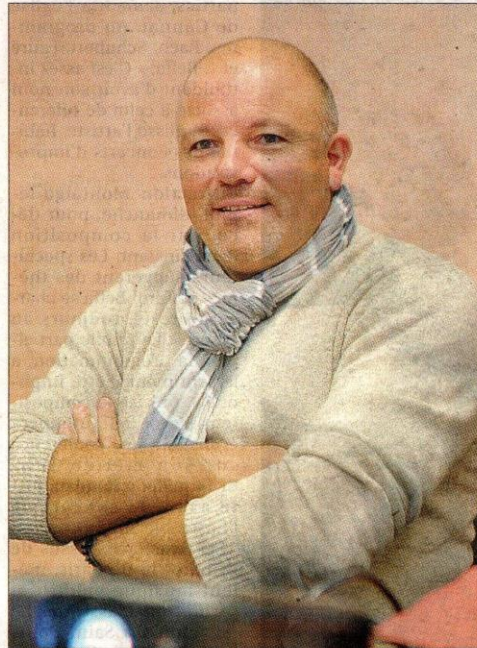
## INTERVIEW

Leïla Aberkane

« Les assistants sociaux ne sont pas des bornes de retrait et des tiroirs-caisses. C'est un cliché », appuie Nicolas Duval, un des six assistants sociaux du secteur de Bourbon-l'Archambault. Apporter une aide financière n'est qu'une partie de leur travail.

■ **Les difficultés de ceux qui vivent en milieu rural comme dans le secteur de Bourbon, sont-elles particulières ?** Nicolas Duval : Hormis les problèmes de transport donc de mobilité, il n'y a guère de différence avec la ville. On retrouve les problèmes liés aux dépenses de logement, de précarité énergétique.

L'aide financière pour laquelle nous sommes sollicités peut être une porte d'entrée. En fonction des problèmes qui sont évoqués par les personnes que nous recevons, de leur histoire, de leur parcours, on va plus loin. Et cela prend du temps. On ne



**EQUIPE.** Six assistants sociaux travaillent dans le secteur de Bourbon-l'Archambault : Nicolas Duval, Chantal Prugnard, Sylvie Mathet, Sandra Lathuilière, Sophie Paulos, Céline Bossonnay.

peut pas passer d'un état à un autre comme ça, dans un claquement de doigts. Il y a un travail de fond que nous devons faire. On avance parfois à pas de fourmi.

■ **Quelles sont les aides financières pour lesquelles vous êtes le plus sollicité ?** Nicolas Duval : Les aides

pour payer les factures de chauffage et l'aide alimentaire d'urgence. Cette année nous avons explosé notre budget de bons alimentaires. Nous avons demandé une rallonge. Les gens ont besoin d'aide juste pour vivre : payer l'assurance, payer la facture d'électricité, de fioule.

On ne parle pas de financer des vacances, des loisirs. On est loin de ça dans les entretiens.

■ **Considérez-vous être dans l'assistantat ?** Nicolas Duval : C'est un cliché. J'invite ceux qui parlent d'assistantat à nous suivre une journée ! Les assistants sociaux ne sont pas des bornes de retrait et des tiroirs-caisse. Nous donnons un avis sur les demandes d'aide, qui en fonction des dossiers reçoivent une réponse favorable ou défavorable. Les personnes doivent fournir des justificatifs de leurs ressources et de leurs charges. C'est ensuite une commission qui décide d'accorder ou pas l'aide. Les assistants sociaux savent que ces aides sont de l'argent public et nous sommes garants de sa bonne utilisation. Nous sommes aussi des contribuables ! Et puis notre tâche va bien au-delà des demandes financières. Ce n'est qu'une partie de notre travail.

■ **Quelles sont vos autres missions ?** Nicolas Duval : On travaille à l'insertion professionnelle, à tisser du lien social, à sortir les gens de chez eux, à l'autonomie des personnes qui viennent nous voir. Il y a aussi le volet protection des enfants. Nous travaillons

avec une puéricultrice qui consulte au centre médico-social de Bourbon.

■ **Comment voyez-vous votre rôle : conseiller, psychologue, bouée de sauvetage ?** Chantal Prugnard : C'est un fin mélange de tout ça. Nous sommes les éponges des problèmes sociaux. Dans les campagnes, il y a les secrétaires de mairie et les assistants sociaux.

Nicolas Duval : Des fois, nous sommes une bouée de sauvetage, un conseiller, des inquisiteurs parce qu'il nous faut connaître les familles et leurs difficultés. Nous sommes en tout cas le relais nécessaire entre ceux qui nous sollicitent et le monde qui les entoure.

Sylvie Mathet : Nous sommes les fantassins du XXI<sup>e</sup> siècle. On va au combat contre les administrations. Il y a des méandres assez terribles. C'est du temps passé au téléphone. C'est parfois compliqué d'arriver à se faire entendre.

■ **Qui sont les personnes qui vous sollicitent ?** Chantal Prugnard : Nous voyons, et c'est récent, des salariés pauvres en CDD ou en CDI ; des gens de tous les âges y compris des retraités que l'on voyait peu jusqu'alors.

■ **Des agriculteurs ?** Nicolas

Duval : Non, très peu. C'est vraiment marginal. Les agriculteurs sont des chefs d'entreprise qui ont du mal à demander de l'aide. Il y a une difficulté, une honte peut-être. ■

## EN CHIFFRES

### ■ A Bourbon

Six assistants sociaux font partie du centre médico-social de Bourbon-l'Archambault. Ils rayonnent sur Bourbon, Le Veudre, Rocles, Buxières-les-Mines, Saint-Hilaire, Saint-Menoux, Tronget, Le Montet, Châtel-de-Neuvre, Noyant-d'Allier.

### ■ 24 centres

Vingt-quatre centres médico-sociaux (CMS) sont répartis dans l'Allier. Un nouveau centre a été construit cette année à Huriel. Les services de celui de Villefranche ont été transférés au CMS de Cosne-d'Allier (des permanences sont maintenues à Villefranche).

### ■ 131 assistants

Dans l'Allier, 131 assistants sociaux travaillent dans les différentes unités gérées par le conseil général.